

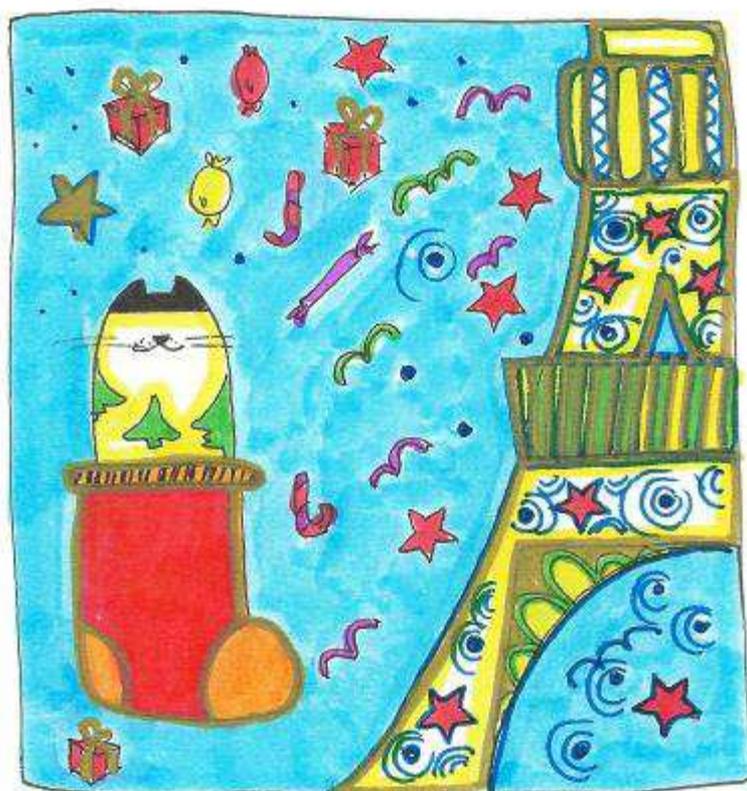


Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire



JOYEUSES FÊTES !!!



SOMMAIRE

Pages 2 - 3 : Rencontre avec Maxime Deschanet, auteur de la préface de « Histoire de la guerre des Cosaques contre la Pologne ».

Page 4 : Sonia Delaunay - pionnière de l'art moderne.

Pages 5 - 7 : A vos agendas !

Page 8 : Actualité du livre.

RENCONTRE AVEC MAXIME DESCHANET

AUTEUR DE LA PREFACE DE

« HISTOIRE DE LA GUERRE DES COSAQUES CONTRE LA POLOGNE »

Dans quel contexte historique et politique s'est développé la cosaquerie ukrainienne ?

La naissance des Cosaques ukrainiens fut la conséquence de la longue guerre entre sédentaires et nomades qui ruinaient les produits de la civilisation. C'est donc en temps qu'organisation d'auto-défense que cette classe de paysans-soldats se développa et prit, sous le nom de Cosaques, une part active dans l'Histoire ukrainienne.

Les Cosaques formèrent alors une nouvelle aristocratie pour la population ukrainienne, et devinrent ce qui est considéré comme un phénomène historique unique.

Les Cosaques n'existaient pas uniquement en Ukraine. Des conditions analogues créées par les risques d'attaques tatares, engendrèrent, en Russie, la création de communautés similaires sur le Don, le Terek et le Taik.

L'oppression sociale, introduite par la Pologne en Ukraine après l'Union de Lublin, digne d'un empire colonial selon Daniel Beauvois, servit les Cosaques en leur fournissant un nombre croissant de recrues, fuyant le servage et les taxes exorbitantes. La même chose se produisit en Moscovie. Les Cosaques étaient donc vus comme un refuge pour les mécontents en quête de liberté. De même, les historiens russes considéraient les Cosaques russes comme des éléments rebelles : bien qu'ils rendirent de grands services à la Moscovie, en conquérant et colonisant de vastes territoires dans l'Oural ou la Sibérie, les Cosaques russes

étaient toujours en opposition avec le gouvernement qui les employaient, et les conflits furent fréquents jusqu'à la révolte de Pugatchev, à la fin du XVIIIème siècle. Après cet événement, le gouvernement russe conquiert totalement ses Cosaques et les transforma en

des troupes soumises, mais toujours irrégulières.

Les Cosaques d'Ukraine connurent une évolution différente. Ils étaient en opposition constante avec le gouvernement polonais. L'Ukraine était gouvernée par des étrangers, et l'opposition n'était pas seulement sociale, elle avait également des caractères politique, national et religieux. C'est pour cela que le rôle joué par les Cosaques en

Ukraine fut dissemblable de celui en Russie.

Que sait-on de Pierre Chevalier et dans quel but a-t-il écrit l'Histoire de la guerre des Cosaques ?

Les biographes, comme les bibliographes, sont complètement muets sur Pierre Chevalier et nous n'avons d'autres renseignements que ceux qu'il nous a donnés lui-même : à savoir, qu'il a voyagé en Pologne dans les années 1640 (il semble d'ailleurs parler polonais, car toutes les villes sont nommées avec l'orthographe polonaise correcte de l'époque), qu'il a été secrétaire de l'ambassade de France à Varsovie en 1648 et qu'il a commandé un régiment de 2000 Cosaques engagés dans les armées françaises, avant de siéger à la Cour des Monnaies. Selon ses propres dires, Chevalier a



rédigé son ouvrage car "estant informé du peu de commerce que nous avons avec les Cosaques et les Tartares, qui sont gens d'ailleurs à ne pas autrement occuper à écrire leurs Histoires, ne trouvoit pas estrange que l'on en ait dit si peu de chose" ; il désirait ainsi "rendre publiques tant de belles actions, qu'ils se sont contentées de faire seulement, sans prendre aucun soin de les transmettre à la postérité, ou de les débiter aux autres nations".

Quel portrait Pierre Chevalier dresse-t-il de Bohdan Khmelnytsky ? Et plus généralement comment considère-t-il les cosaques ?

L'opinion de Pierre Chevalier sur les Cosaques n'est pas très cohérent : en dépit de sa prétention d'être l'historien des Cosaques ukrainiens et sa probable admiration envers Bohdan Khmelnytsky, qu'il appelle le « Cromwell de l'Est ; ambitieux, brave et courageux comme celui d'Angleterre », il est très critique envers ces derniers et les considère comme rebelles. Cela peut se justifier par plusieurs raisons.

Tout d'abord, Pierre Chevalier est un noble et un catholique, ce qui crée une solidarité de classe et de religion entre l'auteur et la noblesse polonaise. Donc il lui était impossible de soutenir une révolution nationale et sociale comme celle de 1648.

Néanmoins, Chevalier ne pouvait passer sous silence les injustices imposées par l'impérialisme polonais aux Ukrainiens, en particulier le servage : « Les paysans de l'Ukraine et des provinces voisines sont comme des esclaves [...] étant obligés de travailler trois ou quatre jours de la semaine pour leurs seigneurs, soit avec leurs chevaux ou de leurs bras... ». En conséquence, l'auteur justifie les révoltes : « Il ne faut pas s'étonner de leurs fréquentes révoltes, et si dans les dernières guerres ils ont disputé et défendu leur liberté avec tant d'opiniâtreté ; mais ce rude esclavage a faire éclore

tous ces braves Cosaques Zaporogues, dont le nombre s'est fort accru depuis quelques années par le désespoir [...] en les contraignant d'aller chercher leur liberté et la fin de leurs misères parmi les autres ».

Comment expliquez-vous que dans la seconde partie du XVIIe siècle, la France manifestait un certain intérêt pour l'Ukraine ?

Le phénomène des Cosaques, défenseurs et combattants de la liberté, était attrayant pour les Français et l'Europe occidentale en général, et nombreux ont été fascinés par ces protecteurs de la foi, par leur justice sociale et leur ordre démocratique exemplaire. Cependant cet intérêt ne date pas de la seconde moitié du XVIIème siècle. Selon Arkady Joukovsky, dès 1531, date de la première mention des Cosaques en France, les informations et les rapports les concernant se sont multipliés et saluaient la nouvelle force chrétienne contre les infidèles suite aux opérations maritimes que les Cosaques entreprirent au début du XVIIème siècle en Mer Noire où, grâce à de petits navires nommés *Chaiikas* (littéralement « mouette » en Ukrainien) les Cosaques défiaient le puissant Empire ottoman, encore très puissant à l'époque.

*Retrouvez l'intégralité de l'interview sur notre blog
<http://www.perspectives-ukrainiennes.org/>*



Propos recueillis par Frédéric du Hauvel

SONIA DELAUNAY

Les couleurs de l'abstraction

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Du 17 octobre 2014 au 22 février 2015

Artiste franco-ukrainienne, Sonia Delaunay (1885- 1979), fut la figure emblématique, aux côtés de son mari Robert Delaunay et de Fernand Léger, du mouvement orphiste, mêlant couleurs, rythmes et abstraction.

Elle a étudié à l'académie des beaux-arts de Karlsruhe entre 1903 et 1905, avant de s'installer à Paris et de suivre les cours de l'Académie de la Palette.

Intéressée par l'étude de la couleur, de la lumière et du mouvement, Sonia Delaunay a accédé à la célébrité par l'audace de ses formes géométriques abstraites.

Sa fascination pour le concept de contraste

simultané est évidente dans ses premiers collages, reliures, petites boîtes, coussins, gilets, abat-jours et l'une de ses premières



œuvres à grande échelle, Le Bal Bullier (1912 – 1913), où elle représente un célèbre music-hall parisien. À la même époque, elle crée des robes simultanées, mélange de carrés et de triangles de



taffetas, de tulle, de flanelle, de moiré et de soie filaire. Ses expérimentations avec la couleur, l'art et le design sont appelées simultanésisme.

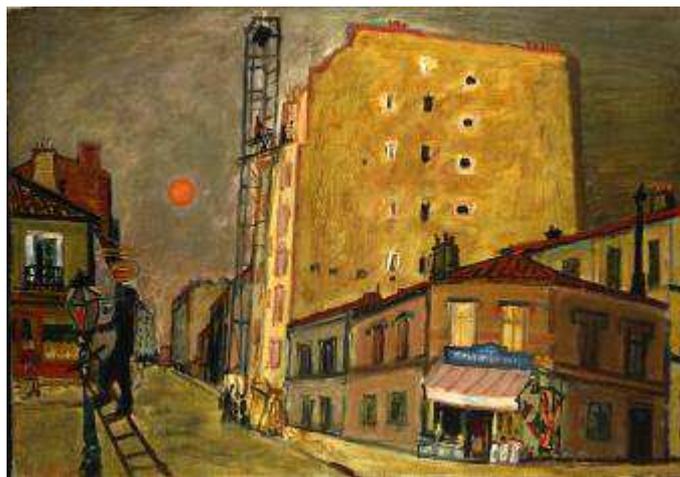
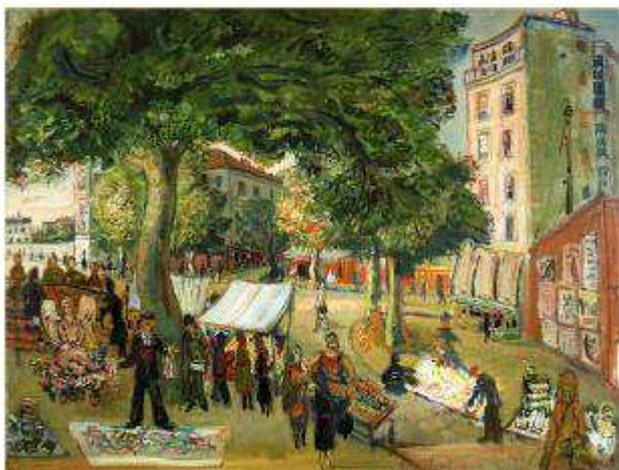
Tout au long de sa carrière, Sonia Delaunay a reçu de nombreuses récompenses, dont la Légion d'honneur.

EXPOSITION
ABRAHAM MINTCHINE

JUSQU'AU 31 DECEMBRE

GALERIE DI VEROLI

19 RUE DE MIROMESNIL - 75008 PARIS - 01 40 46 91 14
du lundi au jeudi 14h à 18h (et sur rendez -vous)



Le Prix "de la Mémoire du Holodomor 2013-2014 »
sera remis le 11 décembre 2014 à 19h
à Bénédicte Banet



réalisatrice du film « Holodomor - le génocide oublié »

<http://holodomor-le-genocide-oublie.org/>

Ambassade d'Ukraine en France
21 Avenue de Saxe 75007 Paris

sur invitation uniquement





PALAIS DE TOKYO

**Palais de Tokyo
Lundi
15 décembre
2014
De Midi à minuit**

Pour sa cinquième ALERTE, Le Palais de Tokyo accueille IZOLYATSIYA, Plateforme d'initiatives culturelles (Donetsk, Ukraine) dont l'activité et même l'existence sont menacés par la guerre. Cette ALERTE explore, sur une journée, le sujet du conflit à l'Est de l'Ukraine et la place de la culture en temps de guerre.

IZOLYATSIYA est une fondation d'art non-gouvernementale fondée par Lubov Mikhailova en 2010 sur le territoire d'une ancienne usine d'isolation à Donetsk, en Ukraine. IZOLYATSIYA hérite son nom de cette usine. Le nom reflète la mission de la fondation : préserver le patrimoine industriel tout en mettant en place simultanément des programmes alternatifs de développement social et culturel. IZOLYATSIYA est un centre culturel pluridisciplinaire avec trois types d'activités : des projets in situ spécifiques pour échanger avec les communautés locales, des programmes éducatifs et le développement des industries créatives. Au cours des quatre dernières années, IZOLYATSIYA a été à l'origine de plus de trente projets de grande envergure et de nombreux événements.

« Le 9 Juin 2014, la fondation culturelle IZOLYATSIYA fut saisie par les mercenaires de la « République populaire de Donetsk » afin, proclament-ils, de « faciliter l'aide humanitaire » en provenance de Russie. Depuis, le territoire de la fondation est utilisé à la fois comme base de formation des combattants affiliés aux forces de RMR et comme centre de détention. Les bureaux, galeries et espaces d'art ont été pillés et les matériaux et équipements «cannibalisés». La fondation fut obligée de quitter Donetsk et d'installer ses activités à Kiev, où, depuis lors, elle continue de remplir sa mission. Officiellement, la guerre n'a pas été déclarée ou reconnue par les parties concernées, malgré la souffrance et le décès de milliers de personnes. Cette situation ambiguë impose des contraintes sévères aux efforts diplomatiques et politiques pour tenter de trouver une solution au conflit. Cette guerre de l'information, toujours plus grande, est une véritable campagne de division et de coercition qui aura un impact plus profond sur la population que les actions militaires qu'ils subissent actuellement.

L'événement IZOLYATSIYA au Palais de Tokyo explique l'histoire de la fondation et ses réflexions à travers ses activités sur la réalité de la guerre en Ukraine. L'exposition présente le contexte des événements qui s'y déroulent et explore les histoires personnelles de ceux qui sont impliqués dans les conflits des terroristes - les militants civiques, des artistes emprisonnés, et en particulier les jeunes générations de Donetsk.

IZOLYATSIYA pose la question du rôle de la culture et de l'art contemporain dans des situations de guerre. L'art peut-il être un instrument de résolution des conflits sans recourir à la propagande ? Ou, l'art devrait-il être le catalyseur du changement à long terme impliquant la communauté, l'éducation et le développement de la pensée critique ? »

Luba Michailova, fondatrice d'IZOLYATSIYA

L'événement de IZOLYATSIYA au Palais de Tokyo, de midi à minuit :

- Installation documentaire (projections, installations, installations sonores...) - Niveau 1 (Point Perché et Grande Ronde)
- 18h : Conférence - Présentation par Luba Michailova, fondatrice d'IZOLYATSIYA, Anya Medvedeva, Directrice de la communication, et les artistes Elise Florenty, Marcel Turkowsky, AIR 2012-2013.
- 19h : Performance House of Cards, de l'artiste Sergey Zakharov/ Murzilka group, from Donetsk.



KVINTA (ODESSA)



RODZYNKA (LVIV)

Vendredi 19 décembre 2014 (Mantes-la-Ville 78) 20h-22h

Eglise Sacré Cœur (36 rue René Valogne, 78711 Mantes-la-Ville)

Samedi 20 décembre 2014 (Maurepas 78) 20h30-22h30

Eglise Notre-Dame (4 Place du Livradois, 78310 Maurepas)

avec ACHORINY (Atelier Chorale de Saint-Quentin-en-Yvelines)

Dimanche 21 décembre 2014 (PARIS 75) 12h-14h

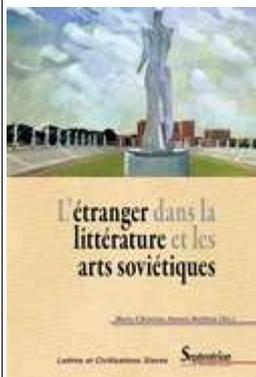
Cathédrale Saint Volodymyr le Grand (186 bd Saint Germain, 75006 PARIS)

UKRAINE ART (06 21 42 11 90)

Entrée libre, participation au chapeau

L'ÉTRANGER DANS LA LITTÉRATURE ET LES ARTS SOVIÉTIQUES

Marie-Christine AUTANT-MATHIEU



La littérature et les arts soviétiques ont joué un rôle non négligeable, mais souvent négligé, dans la définition du rapport à l'étranger : celui qui vit en dehors des frontières (le capitaliste occidental, « bourgeois »), mais

aussi l'étranger de l'intérieur, l'ennemi de classe qui doit s'assimiler ou émigrer. C'est pourquoi la question du rejet ou de l'assimilation de l'héritage esthétique russe pré-révolutionnaire et de l'art occidental est au cœur de la politique culturelle qui se met en place pour bâtir des valeurs qui se veulent spécifiquement soviétiques. Réalisées pour la plupart à partir de documents premiers et par des spécialistes en littérature, arts du spectacle, cinéma, architecture, arts plastiques, musicologie, sociologie des arts, histoire culturelle, les études ici réunies sont centrées sur l'URSS des années 1920-1960.



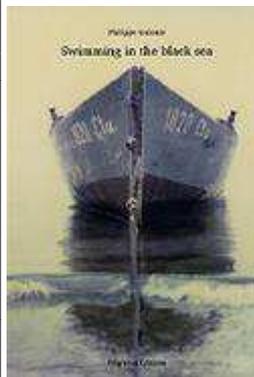
L'ÉTRANGER DANS LA LITTÉRATURE ET LES ARTS SOVIÉTIQUES

Marie-Christine AUTANT-MATHIEU

Lettres et Civilisations Slaves
ISBN : 978-2-7574-0792-9
342 pages

SWIMMING IN THE BLACK SEA

Philippe GUIONIE
Texte Andreï KOURKOV



En Turquie, les points cardinaux sont désignés par des couleurs : Ak, le blanc pour le Sud, Kara, le noir pour le Nord. Ainsi, la mer Méditerranée, mer blanche, se mue en mer Noire au niveau du détroit du Bosphore. Et,

c'est précisément ce lieu que Philippe Guionie choisit comme point de départ pour *Swimming in the Black Sea*. Réalisée entre 2004 et 2012, cette série s'inspire de *Kéran-le-Têtu*, un roman de Jules Verne racontant les tribulations d'un riche négociant turc, Kéran qui refuse d'acquiescer une taxe imposée inopinément par le sultan pour la traversée du Bosphore et décide de rejoindre Constantinople en faisant le tour de la mer Noire. Cette histoire romanesque est en filigrane de ce regard contemporain sur la mer noire. Le photographe s'en détache progressivement pour constituer un poème visuel subjectif aux couleurs acidulées.



SWIMMING IN THE BLACK SEA

Philippe GUIONIE
Texte Andreï KOURKOV

Filigranes Editions
ISBN : 978-2-35046-328-5
64 pages